

## UNE APPROCHE BRACHYPOÉTIQUE DE L'ÉCRITURE ROMANESQUE : LA SUBVERSION GENROLOGIQUE DANS *THINGS FALL APART* DE CHINUA ACHEBE

**Paulin Fieni KOBENAN**

Littératures et Civilisations Africaines des Pays Anglophones

[fienikobe@gmail.com](mailto:fienikobe@gmail.com)

**Résumé :** Cet article se propose d'analyser l'écriture romanesque dans une perspective brachypoétique. En effet, la brièveté est l'une des configurations essentielles de la poétique brachylogique dont cet article compte examiner ses différentes manifestations dans le roman. Le roman étant une structure non close constitue un espace littéraire où plusieurs genres brefs et longs prospèrent. De ce fait, la narration romanesque s'enrichit certainement de textes d'origines hétérogènes aux textes d'accueil. Ainsi, le roman demeure le lieu par excellence des avatars de la diversité de la rhétorique discursive. Ce faisant, des fragments textuels et des énoncés sentencieux s'amalgament dans le texte pour produire un discours littéraire homogène et harmonieux. Ce discours littéraire issu particulièrement de la diversité genrologique est porté par la tradition orale mis en relief par le conte, le proverbe et la chanson.

**Mots-clés :** Brachypoétique, brièveté, genrologie, conte, proverbe, chanson

### A BRACHYLOGICAL APPROACH TO NOVEL: GENROLOGICAL SUBVERSION IN CHINUA ACHEBE'S *THINGS FALL APART*

**Abstract :** This article proposes to analyse novel writing from a brachypoetic perspective. Indeed, brevity is one of the essential configurations of the brachylogical poetics of which this article intends to examine its various manifestations in the novel. The novel being non-closed structure constitutes a literary space where several short and long genres thrive. As a result, the novelistic narration is certainly enriched by original texts heterogeneous to the host. Thus, the novel remains the place par excellence of the avatars of the diversity of the discursive rhetoric. In so doing, fragments of texts sententious statements are amalgamated in the text to produce a homogeneous and harmonious literary discourse. This literary discourse, particularly from the genrological diversity, is carried by the oral traditions highlighted by the tale, the proverb and the song.

**Key-words :** Brachypoetic, brevity, genrology, tale, proverb, song

## Introduction

Le roman constitue un genre littéraire protéiforme, au regard du style d'écriture adopté par chaque écrivain dans la production des œuvres romanesques. En effet, le contenu en prose du roman est généralement susceptible à des modifications et se laisse ainsi transformer par une diversité genrologique perceptible dans le texte matériel. C'est pourquoi, Dominique Maingueneau [A1] conçoit le roman comme le lieu de « multiples genres des discours » (2004, p.32). De même Honoré de Balzac affirme « [Qu']il n'y a rien qui soit d'un seul bloc dans ce monde, tout y est mosaïque [y compris le roman] » (1839, p. 246). La diversité discursive constatée dans les textes romanesques fait dire à Michel Raimond que le roman est un « genre sans loi » (2002, p. 18). De ce fait, le roman, loin d'être « une chose fermée<sup>1</sup> » se positionne comme une œuvre flexible, ouverte, adaptable et non close ou figée. Dans le genre romanesque, il est probable de percevoir d'autres formes textuelles telles que, les énoncés sentencieux, les contes, les proverbes, les chansons et autres. Ces fragments de textes ou formes brèves existantes dans l'œuvre romanesque peuvent être analysées dans une perspective brachypoétique.

Dans *Things Fall Apart*, il n'est pas rare de voir des fragments textuels cohabités. La structure narrative se construit autour de ce mélange genrologique et on cerne un texte dynamique ou tout ou presque conversent. De ce point de vue : En quoi, la subversion genrologique dans *Things Fall Apart*<sup>2</sup> est-elle une pratique brachypoétique ? Quels sont les enjeux d'une telle démarche d'écriture ? Avant toute démarche analytique, il est nécessaire de s'affranchir de la notion de la brachypoétique. Il s'agit de poser ses principes opérationnels dans le souci de mieux cerner sa manifestation dans le texte de Chinua Achebe.

### 1. Comprendre les concepts de la brachypoétique et de la genrologie

#### 1.1. La brachypoétique : la logique d'une pratique d'écriture

La brachylogie puise sa source dans les études philosophiques. Elle a vu le jour depuis l'antiquité grecque. Au sujet justement du concept de la brachylogie, Mansour M'Henni écrit « la brachylogie, [...], est d'abord liée à la notion de brièveté » (2015, p.7). En clair, La brièveté est l'une des caractéristiques majeures de la brachylogie. Cette idée de concision et de laconicité dans la perspective brachylogique est mise en relief, dans les *Dialogues* de Platon, lorsque Socrate s'adressait à Protagoras avec cette injonction suivante « Veuille resserrer tes réponses et les faire aussi courtes que

---

<sup>1</sup>Marc Gontard, « Écritures fragmentales et postmoderne de Georges Perros à Abdelkébir Khatibi » in *Conversations*, Editions Brachylogia, Tunis, 2016, p. 67

<sup>2</sup>Chinua Achebe, *Things Fall Apart*, New York, Anchor Book, 1994. A partir de maintenant, toutes les références relatives au corpus seront incluses directement dans le texte.

possible, afin que je puisse te suivre<sup>3</sup>». Puis, il poursuit avec Gorgias en émettant ce vœu ardent: « Veuille répondre à mes questions avec brièveté<sup>4</sup>». Socrate invite ses interlocuteurs notamment Protagoras et Gorgias, à un resserrement ou à une condensation de propos au cours des échanges. Cette concision, densité discursive socratique fait immanquablement penser à la brachylogie. La condensation des propos lors des échanges a également pour but d'engendrer ou de permettre la conversation, une idée chère à la brachylogie. A ce propos, Mansour M'Henni affirme que « la société brachylogique est celle-là qui opte pour les micro-structures en vue favoriser l'esprit de conversation, seul à même de la pousser à tendre vers un état de vraie démocratie, la démocratie conversationnelle» (2015, p. 134). La conversation brachylogique participe à l'éclosion d'une société paritaire et démocratique.

La brachylogie est un concept polysémique. Sur ce, Mansour M'Henni indique que « la notion de brachylogie est floue malgré la clarté de son étymologie grecque (brachylogia: langage concis » (2016, p. 16). En dépit de son sens étymologique lié à la brièveté, il est important d'élucider les variations sémantiques qui pourraient gêner la compréhension de la notion. Une telle démarche obéit à une volonté de lever tout équivoque et toute ambiguïté autour de la notion.

Dans son article intitulé *Brachylogie et argumentation dans le discours publicitaire*, Marc Bonhomme aborde la question des ambiguïtés des démarches rhétoriques brachylogiques. Au total, il en dénombre quatre à savoir, (l'ambiguïté catégorielle : figure ou non figure du discours, l'ambiguïté extensionnelle : procédé microdiscursif ou discursif, l'ambiguïté définitoire : effacement et/ou concision et l'ambiguïté axiologique: vice ou vertu du discours). Faut-il noter que la notion de brachylogie porte en elle-même les germes de la pensée socratique. Cette pensée se fonde sur la logique perpétuelle du questionnement de l'esprit de conversation pour un échange discursif bref. L'idée de brièveté demeure centrale et fondamentale dans la sémantique du mot. Par ailleurs, la notion a perdu son sens matériel plus que contesté par la force de la rhétorique et des notions liées à l'idée du bref. Il est important de la débarrasser de toute ambiguïté et de la revêtir de l'idée première portée par la vision philosophique de Socrate.

Mansour M'Henni redonne vie, de l'entrain à ce concept dans son ouvrage intitulé *Le retour de Socrate ou introduction à la Nouvelle Brachylogie*[A2]. Dans ce document, il réinvestit la brachylogie socratique pour en inventer ou créer un concept nouveau. C'est la raison pour laquelle, il déclare expressément, qu'il faut impérativement « (Re-)penser du nouveau sur une idée antique» (2015, p. 88). Sans aucun doute, Mansour s'appuie foncièrement sur la brachylogie pour produire ce qu'il appelle la plus tard la «Nouvelle Brachylogie». Ainsi, la brachylogie antique dans la perspective socratique

<sup>3</sup>Cité par Mansour M'Henni. *Op.cit.* p. 13.

<sup>4</sup>*Ibid* p. 21.

fait place à la Nouvelle Brachylogie dont Mansour M'Henni demeure le théoricien majeur. Cette nouvelle théorie a officiellement connu le jour le 17 octobre 2012 à l'issue de l'assemblée générale constitutive d'un groupe d'universitaires réuni à Tunis. Ainsi, une nouvelle notion consacrée aux études de la brachylogie a vu le jour. C'est une nouvelle contribution théorique qui vient élargir les perspectives de recherche.

La Nouvelle Brachylogie est un champ très vaste. Elle regroupe en son sein plusieurs sous-théories, la brachylogie générale et la brachypoétique. Ces deux sous-théories constituent les piliers majeurs de la Nouvelle Brachylogie. Bien que les deux concepts soient issus de la même source. Néanmoins, ils se définissent différemment. Mansour M'Henni écrit à cet effet que:

La Nouvelle Brachylogie nous est fait apparue comme un champ d'investigation, d'analyse, de réflexion et de pensée, pouvant nous offrir l'opportunité de faire converser sa face langagière que nous baptisons « la brachypoétique » et sa face plus étendue et plus ouverte sur toutes les microstructures de toutes natures, que nous baptisons « brachylogie générale » (2016, p.5).

La Nouvelle Brachylogie dispose d'une double facette que sont, la brachylogie générale et la brachypoétique. Pour ce qui est du sens, il faut entendre par brachylogie générale, un concept pluridisciplinaire ouvrant la porte à d'autres domaines d'études, tandis que, la brachypoétique s'intéresse singulièrement à la langue donc au discours. Sur ce, il réécrit que : « Une poétique brachylogique, une brachypoétique dirons-nous, serait ainsi une poétique à la fois de la brièveté en tant que manière de dire, donc en tant que qualité et des formes dimensionnellement brève donc en tant que quantification de la parole » (2015, p.9). En un mot, la brachypoétique est la brièveté formelle dans la rhétorique discursive. Nous adhérons à cette définition de la poétique brachylogique au cours de notre analyse.

### **1.2. Le genre : un concept protéiforme**

Il existe une étourdissante diversité genrologique d'où le besoin pressant de clarification de ce vocable. Dans la mesure où, la notion de genre paraît floue et confusionnelle. En effet, la complexité de la notion du genre et la perméabilité frontalière existante entre genre et forme, nous amène à porter un regard attentif sur cette notion. De ce fait, il importe d'élucider les contours définitionnels du genre littéraire pour une meilleure compréhension du sens, lorsqu'on sait que, le genre génère « un réseau de sens<sup>5</sup> » selon Marie-Anne Paveau. Partant de là, il apparaît clairement que le genre produit une diversité sémantique dont il convient de faire une

---

<sup>5</sup>Cité par Zoghalmi Ayadi Sabeh « L'atonomase du roman: une poétique brachylogique » in *Conversations*, Editions Brachylogia, 2016, p. 43

mise au point. Jenny Laurent écrit à cet effet : « la notion du genre littéraire est problématique à plus d'un titre, et d'abord de par la difficulté de trouver une définition consensuelle et des critères de détermination cohérents et précis<sup>6</sup> ». On comprend aisément alors que, la notion du genre littéraire est très ambiguë, ce qui rend sa définition complexe.

En dépit des débats houleux sur la définition consensuelle du genre littéraire, force est d'admettre qu'il existe bien quelques approches définitionnelles du genre. Ainsi, pour Mikhaïl Bakhtine le genre se définit par ses « propres formes esthétiques » (1972, p.47). Il ressort de cette pensée que, le genre se rapporte à la poétique formelle. Au sujet justement de la forme, Pierre S. E. Onana note ceci: « l'idée de forme peut correspondre aux notions de genres, de structure, de procédés, de figure et de style, puisque la littérature est une mise en forme » (2018, p.188). Il semble bien évidemment que la définition du genre se repose sur des critères de catégorisations bien établis. Mansour M'Henni ne dit pas le contraire quand il souligne expressément que « les critères de détermination des genres sont variés et de plusieurs niveaux. Ils sont déterminés tout autant par les actes illocutoires par les actes perlocutoires » (2015, p.46). En somme, le genre se détermine par le fond et la forme.

Par ailleurs, au-delà de la définition de la notion du genre, il existe une catégorie générique qui marque une distinction formelle visant la démarcation des différents genres littéraires. La hiérarchisation genrologique est d'une importance capitale au point où Mansour M'Henni revient impérativement sur l'historicité de la catégorisation en indiquant que:

Les notions de « genres majeurs » et « genre mineur » trouvent évidemment leur origine dans la poétique aristotélicienne, depuis Aristote et Platon. On parlait alors essentiellement de « Grand genre », par opposition à tout le reste qui est confiné dans une « petitesse » péjorative et une minorité de marginalité parfaitement illustré par « la disposition de *l'Art poétique* de Boileau 1674 » (2015, p.49).

On retient de cette pensée qu'il existe deux groupes de genres, les genres majeurs et les genres mineurs. Les genres majeurs prennent en compte, le roman, la poésie et le théâtre. Tandis que, les genres mineurs concernent, les contes, les proverbes et les chansons. Au sujet de la classification des genres mineurs, Georgette B. Choukroun rappelle qu'il existe « une variété d'une sous-espèce d[u] genre<sup>7</sup> ». Il s'agit indubitablement comme le dit Jean Derive des « genres brefs » et des « gens longs » (2007, p.2). Nous pouvons inscrire dans le cercle des genres longs, les contes et les chansons. Cependant, pour ce qui est des genres brefs, nous pouvons dénombrer les proverbes.

---

<sup>6</sup>Cité par Mansour M'Henni, *Le retour de Socrate ou introduction à la Nouvelle Brachylogie*. Op.cit. p. 33.

<sup>7</sup>Cité par Zogghlami A. Sabeh. Op.cit. p. 43.

## 2. La subversion genrologique dans *Things fall apart*

### 2.1. Le genre proverbial ou l'art du discours bref

Le roman est un genre littéraire pluriel et polymorphe. Dans la mesure où, l'écriture d'une œuvre romanesque est le transfèrement, la transformation, la transposition d'un ancien texte dans un texte nouveau. Abordant dans la même perspective, Julia Kristeva souligne particulièrement à cet effet que « tout texte se construit comme mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte » (1969, p.55). On comprend aisément avec Kristeva que le texte est un mélange citationnel et remodelage d'un texte déjà existant. De ce point de vue, il n'en demeure pas moins que le roman *Things Fall Apart* de Chinua Achebe soit un texte mosaïque écrit à l'aide de la littérature orale.

La tradition orale foisonne dans l'œuvre *Things Fall Apart* de Chinua Achebe. Cet héritage du patrimoine culturel a fortement contribué à la rédaction de son texte. Ainsi, il n'est pas rare de percevoir dans ce roman les personnages avoir régulièrement recours aux proverbes. Voici quelques extraits des énoncés proverbiaux.

- (1) A chick that will grow into a cock can be spotted the very day it hatches. (p. 64).
- (2) As our people say, 'When mother-cow is chewing grass its young ones watch its mouth. (p. 68).
- (3) As the elders said, if one finger brought oil it soiled the others. (pp.116-117).

On observe distinctement que les proverbes sont non seulement chargés[A3]s sémantiquement mais également brefs. Par conséquent, si la poétique brachylogique se conçoit comme le lieu de la « concision du style<sup>8</sup> » il est évident que les proverbes soient une « forme brachylogique par excellence » Mansour (2016, p. 7). Ce grand besoin d'économie littéraire spatiale oblige l'auteur à imbriquer le genre bref dans le genre majeur. C'est une sorte de dialogue genrologique où « chaque élément est à sa place<sup>9</sup> ». Cet assemblage stylistique harmonieux favorise aisément la compréhension et l'évolution de l'intrigue dont les ressources proviennent d'origines diverses. Tel un alchimiste l'auteur a réussi à faire collaborer dans un espace littéraire romanesque 'brachy' plusieurs sous genres dont les proverbes.

Le style brachypoétique dans lequel s'inscrit l'auteur est loin d'être fortuit. En fait, cette pratique scripturaire s'illustre bien évidemment dans la tradition de l'art de la brièveté qui s'entend comme le fait de « dire beaucoup de choses en peu de mots, et

---

<sup>8</sup>Cité par Zoghلامي A. Sabeh. *Op.cit.* p. 42.

<sup>9</sup>Cité Moussa Coulibaly, « La brachylogie, l'art du renouveau du roman africain » *Actes du 1<sup>er</sup> Colloque International de Brachylogia Cote d'Ivoire sur les Poétique brachylogiques*, INSAAC COCODY, Abidjan, 30-31 aout 2018, p.40

si possible, à faire penser plus qu'on ne dit » Bernard Roukhomovsky ( 2005, pp. 3-4). Il s'agit spécialement de dire beaucoup de choses sur le continent africain en peu de mots. Quand on sait que la question de la culture africaine est au cœur de ses productions littéraires romanesques. Le syncrétisme de la littérature orale plus précisément des proverbes dans son roman permet de renégocier les frontières de la relation binaire existante entre colonisateur et colonisé. De sorte à initier un nouvel ordre dialectique, c'est « La dialectique qui va du grand au petit et du petit au grand » Mansour (2016, p.6). C'est une dialectique communicationnelle qui fait disparaître les clivages sociaux entre grand et petit, colonisateur et colonisé qui aboutit certainement à une parité sociale. Ainsi, la brachypoétique contribue à la naissance d'un monde nouveau et qui plus est du vivre ensemble.

Tout proverbe articulé véhicule forcément un message empreint de sagesse. Car, ils sont la somme de l'expérience de vie séculaire commune transmise de générations en générations. Voilà pourquoi, ils renferment essentiellement les codes de bonne conduite, de bon sens et surtout la vérité. Cela est d'autant plus vrai lorsque Hakina Labbar soutient que les proverbes « sont souvent cités comme des arguments d'autorité ou des vérités d'expériences »<sup>10</sup>. Autrement dit, les proverbes sont l'émanation réaliste de l'expérience vécue. Par ailleurs, l'enchâssement des proverbes dans le tissu littéraire participe à la production du sens, il en est de même des proverbes susmentionnés. Ces proverbes s'intéressent à une diversité de domaine. Ainsi, le proverbe numéro un, est relatif à l'expérience de vie commune, puis le numéro deux, est en lien avec l'éducation et le numéro trois se rapporte à la politique. La tradition orale se limite-t-elle exclusivement aux proverbes ?

## 2.2. *Le conte: une écriture brachypoétique*

Selon Daniel Grojnowski le roman est « un genre polymorphe qui se prête à tous les avatars. [Il] est, comme la citrouille de Cendrillon, un objet de métamorphoses<sup>11</sup> ». En clair, le roman est une structure dynamique et multiforme. C'est une œuvre malléable capable de répondre aux ambitions littéraires affichées par l'auteur. De ce fait, elle offre un éventail de possibilités d'expression à l'écrivain pour exprimer sans ambages sa pensée. Ce faisant, le legs culturel africain porté par le conte s'invite dans l'écriture romanesque.

Les avantages liés à l'écriture d'œuvre consistant à la mobilisation de différents genres littéraires dans un même texte sont foncièrement exploités par Chinua Achebe dans la réalisation de son œuvre *Things Fall Apart*. C'est un véritable arsenal littéraire déployé par l'auteur dans la communication de la vision du monde africain. Ce qui

<sup>10</sup>Cité par Mansour M'Henni, *Le retour de Socrate ou introduction à la Nouvelle Brachylogie*. Op.cit. p. 69.

<sup>11</sup>Cité par Mansour M'Henni, *Le retour de Socrate ou introduction à la Nouvelle Brachylogie*. Ibidem. p. 77.

permet de découvrir à l'intérieur du texte une pluralité de tonalités ou de résonances provenant de différentes sources extérieures. Chinua Achebe dans sa logique de création littéraire puise énormément dans l'oralité africaine. Le conte qui constitue un variable de tradition orale est bien transcrit dans son texte comme l'indique l'extrait suivant.

Mother Kite once sent her daughter to bring food. She went and brought back a duckling. You have done very well, said Mother Kite to her daughter, but tell me, what did the mother of this duckling say when you swooped and carried its child away? It said nothing, replied the young kite. It just walked away. You must return the duckling, said Mother Kite. There is something ominous behind the silence. And so Daughter Kite returned the duckling and took a chick instead. What did the mother of this chick do? Asked the old kite. It cried and raved and cursed me, said the young kite. Then we can eat the chick said her mother. There is nothing to fear from someone who shouts (pp. 128-129).

On note bien que, le conte genre long s'incruste parfaitement dans le contenu du roman participant à la beauté textuelle faisant penser à « une poétique brachylogique » Mansour (2015, p. 49). En fait, le conte se fonde à la narration romanesque pour créer un tissu textuel homogène et uniforme. Ainsi, la prose se laisse influencer par des formes figuratives et textuelles éclatant ainsi les codes ou les critères liés à la rédaction du roman. De ce fait, il est probable de percevoir dans un espace littéraire aussi restreint que petit prospérer d'autres textes d'origines orales. Le génie littéraire artistique consistant à condenser, concentré dans une même narration l'héritage culturel africain à l'image du conte est synonyme de la poétique de brièveté. Sur ce point précis, Mansour M'Henni dit que « Le texte poétique (...) est l'illustration caractérisée de la poétique de la brièveté en tant que principe de condensation et de concision pour l'expression d'une densité et d'une concentration expressive liée à l'essence même de la poésie » (2015, p.59). En un mot, la poésie est la manifestation pertinente de la brièveté. Partant de là, il marque distinctement la réciprocité notionnelle entre poésie et brièveté.

Le recours au conte dans la textualisation de son œuvre fictionnelle dénote indubitablement de l'attachement de l'auteur à la culture de source orale. Le fait de s'intéresser exclusivement à la transcription de certains traits culturels africains comme le conte dans son roman est référé par Marc Bonhomme en tant que « oralisation brachylogique » (2016, p. 20). Le conte est extrêmement important en Afrique au regard du rôle sociologique qu'il accomplit. L'idée d'inscription du conte dans le récit fictionnel permet de faire référence à l'institution traditionnelle chargée de l'éducation des enfants en Afrique au cours de la période précoloniale. La contribution qualitative des contes dans la formation intellectuelle et sociale des enfants est primordiale au point que l'auteur choisisse de les imbriquer dans son texte pour souligner le rôle déterminant que jouent les contes dans la vie du peuple africain.

Voilà pourquoi, il importe d'indiquer que tout conte conté transmet des valeurs sociales d'une importance capitale. Il en est de même du conte susmentionné qui préconise la prudence dans la quête de la pitance quotidienne au risque de se créer de sérieux ennuis. Cela dit, la chanson est-elle incluse dans la littérature orale?

### 2.3. *La chanson: une écriture brève*

Selon Antonella Emina «On peut trouver d'importantes manifestations brachylogiques dans les genres longs [tels que la chanson dans le roman]» (2016, p. 57). La chanson trouve un nouveau terrain littéraire d'expression puisqu'elle est anciennement orale. Ainsi, le roman constitue un genre littéraire capable de grandes métamorphoses permettant d'attribuer à la chanson variable de la tradition orale une forme littéraire brève. De manière à ce que, la chanson qui se performe oralement préalablement fait son incursion dans l'univers textuel contribuant qualitativement ainsi à la beauté des textes écrits dans la littérature africaine. Cette nouvelle forme d'écriture qui s'appuie essentiellement sur l'oralité à l'image de la chanson dévoile une expérience sociale, culturelle et civilisationnelle africaine.

L'originalité de *Things Fall Apart* se repose non seulement sur la richesse des thèmes abordés mais également sur le dispositif littéraire innovateur adopté par Chinua Achebe dans la réalisation de son chef d'œuvre romanesque. En écrivant son texte, il convoque aussi bien le proverbe, le conte que la chanson. La transcription de la chanson reste un fait majeur en ce sens qu'elle donne une coloration mélodieuse au texte. Examinons de plus près un extrait pour nous en convaincre.

Who will wrestle for our village?  
Okafo will wrestle for our village.  
Has he thrown a hundred men?  
He has thrown four hundred men.  
Has he thrown a hundred cats?  
He has thrown four hundred cats.  
Then send him word to fight for us (p.51).

Nous constatons que la chanson fait corps avec le texte d'accueil. Au point qu'il est probable d'envisager que la chanson et le support textuel romanesque entretiennent de rapport inclusif aboutissant à l'engendrement d'un discours unique. Ce faisant, on peut avancer qu'il existe certainement une sorte de dialogue ou plus encore une sorte de conversation intertextuelle. A cet effet, Pierre Suzanne Eyenga soutient que « la conversation, de l'avis de Léon Pierre et Paul Perron, renvoie *in fine* à

la représentation de l'inter-discursivité, surtout par les dialogues et l'intertextualité» (2018, p.186). En un mot, la conversation met en exergue l'idée de l'amalgame textuel. De plus, l'incorporation de la chanson dans le texte littéraire supprime les limites genrologiques, ce style d'écriture novateur visant le mélange des « unités stylistiques hétérogènes<sup>12</sup>» contribue à la production d'une rhétorique discursive extrêmement dense. Cette pensée corrobore celle de Koukougnon D. A. Didier, lorsqu'il souligne particulièrement que « l'incursion du chant dans la narration romanesque participe à un effacement des frontières entre genre. Une telle fabrique vise à ne pas éclater le discours, mais plutôt à le condenser en un espace homogène» (2018, p.77). Autrement dit, la concentration genrologique dans l'œuvre romanesque favorise l'éclosion d'un discours harmonieux.

Force est d'admettre que la littérature orale véhicule d'importants messages ce qui justifie en partie le fait qu'elle se perpétue de génération en génération. C'est le cas justement de la chanson qui transmet de message lorsqu'elle est fredonnée ou chantée. Ce qui signifie que la chanson ci-dessus mentionnée, est porteur de messages. En clair, cette chanson est un hymne de louange en l'honneur du valeureux lutteur Okafo après sa brillante victoire contre Ikezue lors d'un combat féroce opposant les deux adversaires en présence de toute la communauté villageoise. Le message prédominant découlant de cette chanson revient à dire qu'il est hautement cardinal d'encourager la jeunesse à viser l'excellence dans toutes les entreprises sociales. Cela dit, il est pertinent d'indiquer que l'insertion des chansons dans la narration romanesque participe de prime à bord à l'esthétique littéraire. Cependant, si on en croit à Hendrik Van Gorp qui définit «l'esthétique comme la philosophie de l'art ou plus précisément la philosophie des beaux-arts<sup>13</sup>», il n'en demeure pas moins que, bien au-delà de l'esthétique, la densification genrologique dans la perspective brachypoétique témoigne immanquablement de la volonté indéfectible de l'auteur de prendre appui sur le roman dans le processus de vulgarisation de la réalité sociale et culturelle africaine.

## Conclusion

Au terme de notre contribution, nous pouvons dire que le roman constitue indubitablement l'un des espaces littéraires de la manifestation de la brachypoétique. En effet, la poétique brachylogique étant l'expression de la brièveté discursive se révèle dans les œuvres romanesques par le biais de fragments textuels et des énoncés sentencieux. De ce fait, l'univers textuel romanesque, qui reste marquée par une

---

<sup>12</sup>Mikhaïl Bakhtine. *Op.cit.* p. 88.

<sup>13</sup>Cité par Moussa Coulibaly. *Op.cit.* p.40.

diversité de genres est le lieu par excellence de la manifestation de la théorie brachypoétique. En fait, l'enchâssement genrologique à l'image, des proverbes, des contes et des chansons dans le texte participe non seulement à l'esthétique littéraire mais également à la communication de la vision du monde africain. Ainsi, le roman devient un vecteur essentiel dans la promotion des valeurs culturelles africaines.

## Références bibliographiques

### I-CORPUS

Achebe, Chinua, (1994) *Things Fall Apart*, Anchor Book, New York

### II-AUTRES SOURCES

Ayadi Sabeh, Zoghلامي, (2016) « L'atonomase du roman: une poétique brachylogique » in *Conversations*, Editions Brachylogia

Balzac, Honoré de, (1839) « Préface », dans *Une fille d'Eve: scène de la vie privée*, Melaine, Cans et Comp

Bonhomme, Marc, (2016) « Brachylogie et argumentation dans le discours publicitaire » in *Conversations*, Editions Brachylogia, Tunis

Bakhtine, Mikhaïl, (1972) *Esthétique et théorie du roman*, Paris

Coulibaly, Moussa, (2018) « La brachylogie, l'art du renouveau du roman africain » *Actes du 1<sup>er</sup> Colloque International de Brachylogia Cote d'Ivoire sur les Poétique brachylogiques*, INSAAC COCODY, Abidjan

Derive, Jean, (2007) *Les formes brèves dans la littérature orale mandingue*, Disponible sur <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00347053>

Koukougnon Déhi. A. Didier, (2018) « La subversion genrologique dans *Elle sera de jaspe et de corail* de Werewere Liking : une pratique brachylogique » *Actes du 1<sup>er</sup> Colloque International de Brachylogia Cote d'Ivoire sur les Poétique brachylogiques*, INSAAC COCODY, Abidjan

Emina, Antonela, (2016) « Phraséologie, parémiologie et formes littéraires brèves » in *Conversations*, Editions Brachylogia, Tunis

Gontard, Marc, (2016) « Ecritures fragmentales et postmoderne de Georges Perros à Abdelkébir Khatibi » in *Conversations*, Editions Brachylogia, Tunis

Kristeva, Julia, (1969) *Séméiotikè. Recherché par une analyse*, Seuil, Paris

M'Henni, Mansour, (2015) *Le retour de Socrate ou introduction à la Nouvelle Brachylogie*, Editions Brachylogia, Tunis

- .....(2016) « L'esprit de conversation au fondement de la Nouvelle brachylogie » in *Conversations*, Editions Brachylogia, Tunis
- Maingueneau, Dominique, (2004) *Le discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*, Armand Colin, Paris
- Onana, Pierre Suzanne Eyenga, (2018) « Brachylogie des énoncés sentencieux et significativité éthique de l'inconscient conversationnel dans quelques fragments littéraires euro-africains » *Actes du 1<sup>er</sup> Colloque International de Brachylogia Cote d'Ivoire sur les Poétique brachylogiques*, INSAAC COCODY, Abidjan
- Raimond, Michel, (2002) *Le roman*, Armand Colin, Paris
- Roukhomovsky, Bernard, (2005) *Lire les formes brèves*, Armand Colin, Paris